

Dans un rapport officiel récent on peut lire cette appréciation: "L'industrie des transports par automobiles commence à faire sentir ses effets en ce pays, tant au point de vue des voyageurs que des marchandises. Les chemins de fer dédaignent le transport de marchandises en quantités inférieures à un wagon complet, ce qui favorise l'action des camions automobiles, surtout dans les régions où les routes sont bonnes". Il est probable que la surélévation des tarifs de transport des voyageurs et des marchandises par les chemins de fer, est la principale cause de la stagnation relative de leurs opérations depuis quelques années (voir tableau 6 de ce chapitre), mais il convient aussi de faire état de la concurrence qui leur est faite par l'automobilisme. De plus, une certaine partie des transports autrefois effectués par eau sont maintenant confiés à ces distributeurs plus modernes et plus rapides.

La fabrication des automobiles au Canada, commencée vers 1905, a fait des progrès surprenants. Suivant le mouvement inauguré aux Etats-Unis, elle a adopté le procédé de la construction en série, ce qui amena la disparition des petits fabricants, absorbés par les grandes compagnies. On trouvera pages 444-448 de ce volume une brève étude consacrée à cette industrie, accompagnée de la statistique de sa production.

Enregistrement.—L'usage des automobiles s'est propagé au Canada avec une grande rapidité. En 1904, la province d'Ontario n'en possédait que 535; en 1907, six de nos provinces en avaient 2,130 et en 1908 on en comptait 3,033 dans huit provinces, ce mode de locomotion étant alors prohibé dans l'île du Prince-Edouard. On peut voir par le tableau 31 qu'il existait au Canada, en 1923, 586,764 véhicules automobiles, soit une augmentation sur 1922, de 72,943, chiffre supérieur au total des automobiles circulant en 1914. Le tableau 32 donne la répartition de ces voitures dans les provinces en 1923 et les classe en automobiles de tourisme, camions, camionnettes et motocyclettes.

L'augmentation la plus notable au cours de l'année se place dans Ontario, qui avait 280,996 automobiles en 1923, au lieu de 240,933 l'année précédente. Dans cette province, le pourcentage d'augmentation atteint donc 16.6, comparativement à 14.4 pour la totalité de la Puissance, l'accroissement numérique, 40,063, constituant la majeure portion de l'augmentation constatée dans l'ensemble du pays.

Il résulte des statistiques colligées en 1923 par la Chambre de Commerce Nationale de l'automobile des Etats-Unis, que le Canada se plaçait troisième, cette année-là, entre tous les pays de l'univers, par le nombre de ses automobiles. Ses 642,571 véhicules—chiffre qui diffère quelque peu de celui du Bureau Fédéral de la Statistique, d'après les données fournies par les provinces—ne seraient inférieurs que de 282 unités aux 642,853 autos du Royaume-Uni. En tête, se plaçaient les Etats-Unis avec 15,092,177; la France occupait le quatrième rang avec 444,812; venaient ensuite l'Allemagne avec 152,068, puis l'Australie, avec 118,091, la République Argentine avec 85,850 et l'Italie, avec 75,000.

En 1923, il existait au Canada une automobile pour 15.6 personnes ou par 3.39 familles. A cet égard, si on le compare aux autres pays, le Canada vient immédiatement après les Etats-Unis, qui en 1923, possédaient une automobile pour 7.3 habitants. Dans les provinces du Canada, cette proportion s'établit de la manière suivante: Ile du Prince-Edouard, une automobile pour 35.8 personnes; Nouvelle-Ecosse, 29.0; Nouveau-Brunswick, 23.6; Québec, 33.7; Ontario, 10.8; Manitoba, 15.2; Saskatchewan, 12.1; Alberta, 14.1; Colombie Britannique, 13.5 et Territoire du Yukon, 40.8.